



# Quoi de neuf, docteur ?

What's up, doc?

A. Giocanti<sup>1</sup>, F. Fajnkuchen<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup> Service d'ophtalmologie, hôpital Avicenne, DHU vision et handicaps, Bobigny;

<sup>2</sup> Centre d'imagerie et de laser, Paris

**2015** restera sans nul doute comme une année charnière dans la prise en charge de l'œdème maculaire diabétique (OMD). Les possibilités thérapeutiques s'élargissent et de nouvelles voies d'exploration émergent. Il nous a paru utile d'accompagner ces "révolutions" par un dossier thématique des *Images en Ophtalmologie* afin de faire le point sur la place de l'imagerie dans le bilan d'évaluation et dans la stratégie de traitement d'un OMD. En effet, une prise en charge optimale suppose de pouvoir extraire de la multitude d'examen complémentaires qui sont à notre disposition les données les plus pertinentes.

À cet effet, un premier article nous rappellera comment l'OCT et l'angiographie à la fluorescéine permettent de dresser un bilan quantitatif, topographique et lésionnel de l'OMD. Il illustre également que même la sémiologie de l'OMD n'est pas un domaine figé, puisque de nouvelles descriptions qualitatives de l'OMD, comme les DRIL (*Disorganization of Retinal Inner Layers*), viennent enrichir notre connaissance de l'atteinte.

A. Giocanti, dans un article didactique, nous guide pas à pas dans le choix de la modalité de traitement la plus adaptée à chaque situation clinique, en faisant reposer chacune des décisions sur des données issues du bilan d'imagerie initial. Cet article souligne à quel point l'OCT a rendu pratiques des classifications ardues...

B. Wolff a eu pour mission de réaliser une description à la fois synthétique et critique des innovations en termes d'imagerie de l'œdème, ce qui nous permettra de dépasser demain les limites de ce qui nous apparaissait inaccessible. L'angio-OCT introduit ainsi une nouvelle sémiologie de la vascularisation maculaire. L'angiographie grand champ repousse les limites de notre champ d'investigation.

V. Mané et B. Dupas répondent avec une grande clarté à une question difficile : à quel moment une rétinopathie diabétique (RD) ou un OMD deviennent du ressort de la chirurgie ? Ces expertes de la chirurgie nous rappellent les conditions qui doivent nous amener à orienter un patient vers une chirurgie vitréorétinienne.

A. Leclaire-Collet expose les principes de base de la prise en charge d'une RD par photo-coagulation car, comme de nombreuses études l'ont souligné, un traitement laser doit être mis en œuvre de façon rigoureuse pour être efficace. Un défaut de rigueur dans ce domaine peut même contribuer à altérer le pronostic fonctionnel.

Enfin, M. Lussato, L. Hrarat et H. Zeghidi font honneur à l'esprit de cette revue en illustrant ce sujet par 3 cas cliniques : la nécessité d'une prise en charge multidisciplinaire, un suivi sur le long cours d'une approche chirurgicale d'un OMD et, enfin, l'intérêt d'un traitement précoce de l'œdème.

Rappelons pour conclure cette citation d'Henry Ford : "l'enthousiasme est à la base de tout progrès." Force est de constater que, en matière d'OMD, les progrès de l'imagerie ont contribué à notre enthousiasme. Bonne lecture !

A. Giocanti déclare être consultant pour les laboratoires Allergan, Alimera Sciences, Bayer et Novartis.

F. Fajnkuchen déclare être consultant pour les laboratoires Allergan, Bayer et Novartis.